

# LA LETTRE DU LUX

FÉVRIER 2022

N°2



## SOMMAIRE

### INTERVIEW EXCLUSIVE :

- Claire Simon et Swan Arlaud nous parlent de leur film !

### CAHIER CRITIQUE :

- **Zaï Zaï Zaï Zaï** : L'avis de Yann et Benjamin  
- **Red Rocket** : L'avis de Seb

### LA VIE DU LUX

- FOCUS SUR "Cruising"  
- EXPO : Jean-Marie PAILLETTE  
- HORS DU LUX : «ACTION !»

+ La Question du Spectateur !  
+ Le Dessin Du Mois

## ÉDITO

### “240”

**Vous êtes nombreux à vous être émus de la disparition de notre programme mensuel.**

Le dernier en date était le numéro 239, celui de février/mars 2020, dont la couverture était une table de morse qui illustrait le film De Gaulle, lequel a filé à l'anglaise après que la guerre a été déclarée au virus.

239 programmes, 239 couvertures, 239 éditos, des milliers de pages, de films et d'animations éditorialisés avec la grille horaire mensualisée permettant de s'organiser, de prendre son temps et de s'informer avant d'aller découvrir un film.

Si l'on égrène les numéros à rebours jusqu'au 1er numéro, cela nous entraîne loin en arrière : en novembre 1995 quand le LUX rouvrait ses portes après 6 mois de fermeture pour travaux

et lançait son slogan « Deux fois plus de LUX ». A l'époque, avec deux salles, les compteurs étaient remis à zéro et c'était une renaissance, sauf que le LUX ne renaissait pas dans sa fameuse « feuille de chou » qui avait ses adeptes et dont la disparition, pour un programme nettement plus lisible, avait chagriné une poignée de « déjà » nostalgiques. Pour ce 1er numéro, le film à l'honneur sur la Couverture était CYCLO, de Tran Anh Hung, auréolé du Lion d'Or à Venise.

25 ans et 238 programmes plus tard, nous avons donc renoncé à éditer ce programme mensuel auquel nous étions également très attachés, tant il rythmait notre façon de travailler et nous permettait, comme à vous, d'avoir une meilleure visibilité.

Ce sont d'abord les vicissitudes liées à la pandémie qui nous ont contraint à adopter un nouveau rythme pour limiter les risques liés aux reports de sorties de films, aux fermetures à répétition,

aux couvre-feux à horaires variables, à l'application des jauges... Il était devenu impossible d'envisager une programmation à moyen ou à long terme viable à 100%. C'est une situation que nous connaissons encore aujourd'hui avec des mouvements réguliers dans le calendrier des sorties. La programmation hebdomadaire nous permet de nous adapter à cette situation et de prendre en compte également avec une plus grande souplesse les réalités de l'exploitation : ajustement des séances et des horaires, accueil des équipes de films, ouverture à un plus grand nombre de films... Certes, cela se fait pour l'instant au détriment de l'information et nécessite encore des ajustements, mais nous tentons d'y remédier avec de nouvelles manières de communiquer avec nos publics, cette Lettre de LUX en faisant partie. On pourrait invoquer d'autres raisons, notamment la diminution considérable du papier employé et l'arrêt du gaspillage, mais ce ne sont pas celles qui

nous ont d'abord motivés.

Il n'y aura donc pas de numéro 240, pas de nouvel édito, pas les pages 31 à 35 composées des 5 grilles horaires mensuelles. Il y aura des déçus et des « déjà » nostalgiques comme il y a 25 ans. Pour tous ceux-là, nous avons souhaité qu'il y ait malgré tout un 240e numéro, car il y en a eu un qui n'a pas vu le jour mais qui était prêt et que nous avons conçu pour que, déjà, il ne dure que trois semaines anticipant sur les reports de films qui s'annonçaient pour le mois d'avril : du 18 mars au 7 avril 2020. En cadeau, sa couverture. Peut-être trouverez-vous de quel film il s'agissait ?



[WWW.CINEMALUX.ORG](http://WWW.CINEMALUX.ORG)  
Toute notre actualité sur Facebook et Instagram

**LE SAVIEZ-VOUS ?**  
L'accès aux toilettes se fait par l'accès aux salles

# L'ACTU DU LUX

## CLAIRE SIMON ET SWAN ARLAUD AU LUX !

«VOUS NE DÉSIREZ QUE MOI»

QUELQUES QUESTIONS À CLAIRE SIMON ET SWAN ARLAUD

Leur histoire d'amour a pris naissance au LUX, un jour de 1977, à l'occasion de la projection d'« India Song » de Marguerite Duras. Entre Yann Andréa, jeune étudiant, admirateur inconditionnel, et la romancière et cinéaste, de trente-huit ans son aînée, de étonnante relation fusionnelle s'est écrite.

Deux ans de vie commune plus tard, Yann Andréa s'en ouvre à la journaliste Michèle Manceaux, amie de Marguerite Duras. L'enregistrement ne sera rendu public qu'en 2016, avec la publication du livre « Je voudrais vous parler de Duras » (Fayard/Pauvert). Pascale Lemée, sœur de Yann Andréa avait récupéré les cassettes après le décès, un an plus tôt, de Michèle Manceaux et en avait assuré la transcription mot à mot.

Le film de Claire Simon « Vous ne désirez que moi », restitue l'entretien de 1982. Il a été tourné à Neauphle-le-Château et Trouville, les deux résidences de Marguerite Duras, ainsi qu'à Caen (place de la République et au Lux). Swan Arlaud tient le rôle de Yann Andréa, Emmanuelle Devos celui de Michèle Manceaux. Claire Simon sera au LUX, dimanche 6 février (16 h), en compagnie de Swan Arlaud.

**Vous aviez eu l'occasion d'écouter ces cassettes de Michèle Manceaux récupérées par Pascale Lemée ?**

**Claire Simon :** Non, mais j'ai lu le livre sorti en 2016 grâce à son travail de transcription. J'ai été en contact avec elle, plusieurs fois au téléphone. Malheureusement, je ne l'ai jamais rencontrée. Elle est décédée l'été dernier. Elle n'aura pas vu le film, alors qu'elle était très contente du projet.

**Un projet dont vous avez eu tout de suite l'idée ?**

J'ai trouvé le livre superbe, mais je n'ai pas aussitôt pensé à un film. Et puis, une amie comédienne, Isabelle Lafon, voulait travailler sur Duras. Ce qu'elle a fait avec « Les Imprudents » qui vient de passer au théâtre de La Colline. Je lui avais alors prêté le livre. Du coup, je l'ai relu. Je me suis décidée.

**Les choix de Swan Arlaud et d'Emmanuelle Devos étaient évidents pour vous ?**

J'ai tout de suite pensé à Emmanuelle Devos pour tenir le rôle de Michèle Manceaux. Pareil pour Swan, dont j'ai regardé les films. Et il se trouve que je l'ai vu avec son fils à l'exposition Boltanski, à l'automne. J'étais en fauteuil roulant à cause d'un accident de cheville. Je l'ai suivi discrètement, sans oser aller lui parler. Vous savez, quand on regarde les acteurs, par exemple au théâtre, souvent, quand ils saluent, on voit autre chose. Avec Swan, j'ai vu que pour moi c'était l'idéal, que ça allait fonctionner.

**Il paraît qu'il est lent ?**

Non, il n'est pas lent, mais il est résistant (rires) !... Il a été long à se décider.

**Comment s'est posée la question de l'interprétation ?**

**Swan Arlaud :** Je n'avais pas envie de m'identifier à Yann Andréa. Ses textes m'ont captivé, mais je ne lui ressemble pas. Je ne me voyais pas le jouer, lui. En revanche, je pouvais être un acteur qui dit ses textes. Claire m'a suivi. Elle ne cherchait pas la ressemblance. On a été tout de suite d'accord. Il n'était question que de dire le texte avec le plus de sincérité possible.

Mais, Yann Andréa raconte dans l'entretien comment Marguerite Duras l'habillait, lui donnait des vêtements. Claire a eu l'idée de me faire porter un petit gilet en cuir. Très ambiance Marguerite ! Du coup, ça fait Yann Andréa. C'est la force du costume et du cinéma. Mais, j'insiste, on a surtout cherché la justesse de sa parole, qui nous apparaissait intéressante, profonde, singulière, rare de la part d'un homme parlant de son amour et de tout ce qui va avec.

**En raison d'un emploi du temps serré pour le tournage, on vous a suggéré de porter une oreillette. Vous pouvez décrire cette expérience.**

Au départ, évidemment, personne n'a envie de s'em... avec du matériel. Il y en a assez sur un plateau. Mais on disposait d'un temps un peu court. On a fait des essais et puis on nous a mis en contact avec Laura Thomas-saint, une répétitrice très douée pour souffler un texte. J'ai fait

plusieurs séances avec elle pour bien mesurer les phrases.

C'est devenu un atout. Ça nous a permis de faire des prises de 45 minutes. On était un peu scotchés de ce qu'on parvenait à faire. À raison de quatre prises par jour, on avait le temps d'en discuter. Pendant une semaine, on a enregistré ces entretiens qui s'étaient tenus sur deux jours. Et après le premier week-end, Claire a commencé le montage.

C'est super, mais ça n'est pas ça, a-t-elle aussitôt remarqué ! Yann Andréa n'était pas bien à l'époque. Il avait fait une tentative de suicide. Il fallait faire sentir qu'il était vraiment malade. On a repris les choses et finalement ça a donné le film. L'oreillette nous a permis de travailler différemment.

**Vous n'avez pas eu l'occasion de connaître Michèle Manceaux avant sa disparition, en 2015 ?**

**Claire Simon :** Non, Je ne la connaissais pas. J'avais lu deux, trois de ses livres, et surtout « L'Amie » (Albin Michel) écrit après la mort de Marguerite Duras (1996). Elle y raconte ces entretiens avec Yann Andréa et la stupéfaction qu'ils ont suscitée chez elle. Elle en a été bouleversée.

Il faut se souvenir que ces entretiens répondaient à une demande de Yann et aussi de Marguerite Duras. Elle le voyait malheureux et voulait qu'il aille mieux. Elle pensait que s'il parlait, il trouverait le moyen d'établir un matériau lui permettant d'écrire lui aussi.

Leur relation était très fortement inscrite dans la littérature. Pour eux, la littérature, c'est l'immortalité et que dans l'amour aussi, il y a toujours une dimension de l'immortalité. Ce qui rend à mes yeux cette histoire universelle. Même si tout le monde ne s'aime pas que pour écrire des livres !

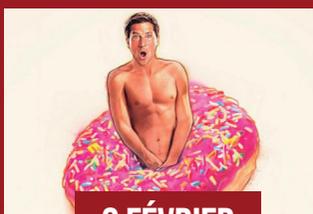
Propos recueillis par XAVIER ALEXANDRE



Une des scènes du film tournée dans notre salle 1 !

L'AGENDA DU LUX

Red Rocket



2 FÉVRIER

En Attendant Bojangles



15/02 - UNIVERSITÉ

After Blue, Paradis Sale



16 FÉVRIER

Elser, un héros ordinaire



22/02 - UNIVERSITÉ

# CAHIER CRITIQUE

«ZAI ZAI ZAI ZAI»  
DE FRANÇOIS DESAGNAT

## L'Avis de Yann

Adapter sur grand écran une satire sociale brillante dont toute l'efficacité repose sur les codes de la bande dessinée, c'est le pari fou de François Desagnat. Cette adaptation nous rappelle les rouages de notre quotidien à travers le prisme de l'absurde.

Si l'exercice perd de sa superbe de par une réalisation convenue, quelques longueurs et un scénario sans prise de risque, la mission est remplie : l'enchaînement des gags plus improbables les uns que les autres nous installe immédiatement dans l'univers de Fabcaro, l'auteur de la BD. Une parenthèse improbable défile sous nos yeux incrédules et cristallise une prise de conscience sans appel : sommes-nous le spectateur d'une œuvre parodique ou d'une photographie de notre monde aux contrastes criants de vérité ?

C'est la question que nous pose tour à tour l'ensemble d'un casting survolté et bien accoutumé des drôleries du genre. Avec Zai zai zai zai, nous avons finalement rendez-vous avec nous-mêmes pour nous interroger collectivement sur notre contribution au monde d'aujourd'hui et de demain. Une expérience singulière, détonante et faussement loufoque qui reste en mémoire !

Écrit par  
**YANN LE ROUX**



## L'Avis de Benjamin

François Desagnat signe avec cette adaptation plutôt fidèle de la BD de Fabcaro un OVNI cinématographique. Avec un goût de l'humour absurde emprunté à l'esprit CANAL dont on retrouve justement d'anciennes têtes au casting, on ne peut s'empêcher également d'y déceler un petit quelque chose du cinéma de Dupieux. On se retrouve transporté dans une société parodique où

règnent le non-sens, la dérision et le premier degré avec comme seul repaire, un héros fugitif aussi déboussolé que nous face à la bêtise ambiante, qui, tantôt l'accueille, tantôt la rejette. Niveau mise en scène, on notera quelques essoufflements, là où le minimalisme de la BD faisait mouche, l'incorporer sur grand écran en situation «réelle» lui fait perdre un peu de substance. Cependant, la grande force du film tient surtout dans l'enchaînement de gags, tous plus absurdes et aléatoires, qui se tissent tout autour de notre anti-héros. Un bon moment à passer qui ravivera la flamme nostalgique de films tels que « La cité de la peur » ou « La tour Montparnasse infernale » sans parvenir toutefois à les égaler. On y repense et on sourit.

Rencontre avec François Desagnat  
et le scénariste Jean-Luc Gaget le 9  
Février au LUX

Écrit par  
**BENJAMIN LEFEVRE**

«RED ROCKET»  
DE SEAN BAKER

## L'Avis de SEB

Pornstar déchu, Mikey Saber est de retour dans son Texas natal. Sean Baker dresse à travers ce personnage à la fois séduisant et misérable le constat d'une Amérique. Car sous ses atours joviaux Mikey est l'incarnation d'une Amérique toxique. Lâche et profitant sans vergogne de son entourage (mais toujours avec un sourire impeccable), Mikey est un personnage enfermé dans sa quête de réussite et son virilisme (l'état de ses performances sexuelles étant un enjeu du film).

Comme dans *The Florida project*, Baker utilise un ton et une imagerie (ici une légèreté presque adolescente, une imagerie détournée du porno...) pour cacher une réalité moins reluisante (drogue, prostitution, exploitation...).

Red Rocket fait de Mikey le symbole d'une Amérique trumpienne mais Baker le fait sans misérabilisme ni jugement, rendant ses personnages profondément humains.

Red Rocket - Réalisée par Sean Baker - Avec Simon Rex ; Suzanna Son ; Bree Elrod - 2021 - Sortie le 2 février 2022

Écrit par  
**SÉBASTIEN GAI**



## ÉVÉNEMENTS

### RENCONTRES :

- **Dimanche 6 Février à 16h00** : Claire Simon et Swan Arlaud pour présenter le film «Vous ne désirez que moi»
- **Mercredi 9 Février à 18h45** : François Desagnat et les scénariste Jean-Luc Gaget pour «Zai Zai Zai Zai»

### LUX PICTURE SHOW :

- **Dimanche 13 Février à 19h** : FLASH NEWS : Le LUX a été piraté et une séance étrange a été programmée dans le serveur de la Salle 2 ... Les équipes n'ont pas réussi à retirer la séance et nous ne parvenons pas à savoir de quel film il s'agit ... Venez découvrir avec nous ce film MYSTERE ! Tarif unique à 4,50 euros.

### - Vendredi 25 Février : LA BAGARRE DU LUX

Tarantino et les frères Coen dans un match sans merci opposant «Les Huit Salopards» à « Fargo » ! Soirée 2 films à l'issue de laquelle vous décidez du vainqueur qui passera ainsi au tour suivant ... Jusqu'à la grande finale ! Liste définitive de tous les concurrents dévoilée ... Bientôt !

Selon la police



23 FÉVRIER

Zai Zai Zai Zai



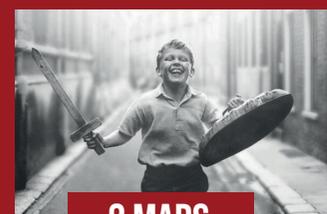
23 FÉVRIER

Robuste



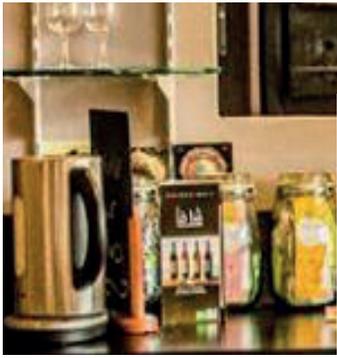
2 MARS

Belfast



2 MARS

LUX  
L'AGENDA DU



# LA VIE DU LUX

ON PROJETTE DES FILMS MAIS ON FAIT AUSSI D'AUTRES TRUCS !



## EN BOUTIQUE

«CRUISING» DE WILLIAM FRIEDKIN

Après le succès de *French connection* et *l'Exorciste*, William Friedkin finit les années 70 sur 2 échecs. *Têtes vides pour coffres pleins*, petite comédie aujourd'hui oubliée, et *Sorcerer*, catastrophe au box office à sa sortie mais aujourd'hui largement reconsidéré. Dès 1980, il s'attaquera à ce qui deviendra son projet le plus sulfureux *Cruising* (intitulé un temps *La Chasse en France*).

*Cruising* montre la plongée d'un flic (évidemment obsessionnel et radical, on est chez Friedkin) dans le milieu homosexuel SM de New-York à la recherche d'un tueur en série. Conspué par la critique et la communauté homosexuelle, renié par son comédien principal Al Pacino, *Cruising* sera réhabilité notamment par la voix de cinéastes tel que Quentin Tarantino ou Yann Gonzalez.

Le film ressort pour la première fois en France en Blu-ray chez ESC dans une édition complétée d'un livret et de nombreux bonus.

**BLURAY DISPO EN BOUTIQUE !**

## EXPOSITION

« Les Quidamzzz »

**Du 14 Février au 6 Mars**, venez découvrir les photographies de **Jean-Marie Paillette** dans l'espace exposition du Cinéma LUX.

"1ère tentative pour Jean-Marie Paillette d'exhiber quelques photographies. Son métier est en réalité celui de plasticien, ce qui est directement lié au visuel, donc..."

Cette petite expo présentée au LUX sera en fait une tentative ; celle de voir si ses petits montages « ludiques » interpellent ne serait-ce qu'un peu quelques paires d'yeux (spécialistes ou non de la technique photographique). Ceci pour dire que cette expo ne se veut en aucun cas professionnelle.

Si elle se trouve perçue comme distrayante, voire amusante, ce sera déjà formidable."

**Texte de Cécile Lelan**

**Contact :**

[martok@gmx.fr](mailto:martok@gmx.fr) / 0663872197

**Facebook :** Jean-Marie Paillette (marlok and roll)

## HORS DU LUX

«Action» au musée de Normandie

À l'occasion d'une "Échappée du LUX", nos bénévoles on fait la visite de l'exposition Action au musée de Normandie ! On vous la recommande !

"Le patrimoine normand au cinéma propose de révéler la diversité du patrimoine normand - naturel et monumental - tel qu'il apparaît dans le cinéma.

Diversité des paysages (littoral et arrière-pays), lumière particulière immortalisée par les peintres depuis le XIXe siècle, proximité de Paris sont autant d'atouts prisés du monde du 7e art.



La bande des BénévoLUX en ACTION !

Cinéma LUX  
6 avenue Sainte Thérèse  
14000 CAEN  
Tél. 02 31 82 29 87  
[lettredelux@cinemalux.org](mailto:lettredelux@cinemalux.org)  
[www.cinemalux.org](http://www.cinemalux.org)

**Cinéma Art et Essai**

3 salles

Recherche & Découverte

Patrimoine & Répertoire

Jeune Public

Europa Cinémas

Cafétéria Boutique Vidéoclub

Association Loi 1901

SIRET N° 780 708 228 00017

APE N°5914 Z

**Direction de publication :**

Serge DAVID

**Collaborateurs :**

Xavier, Lazare, Seb, Yann, Benjamin,

Emmanuel, Gaëlle, Kévin, Serge,

Gautier, Suzanne



[www.cinemalux.org](http://www.cinemalux.org)

## QUESTIONS DES SPECTATEURS

Ça existe toujours NETFLUX ?

Notre ancienne plateforme de VOD n'a pas semblé plaire à NETFLIX qui a lancé son armée d'avocats à nos troupes devant le succès grandissant de la plateforme ...

Nan plus sérieusement, la plateforme qui nous hébergeait (LA TOILE) a fermé ses portes il y a quelques mois emportant NETFLUX avec elle pour une durée .. indéterminée. Du coup si vous voulez voir des films, vous pouvez venir les voir directement au cinéma !

VOUS POUVEZ POSER D'AUTRES QUESTIONS À [CINEMALUX@CINEMALUX.ORG](mailto:CINEMALUX@CINEMALUX.ORG) (METTRE EN OBJET "LETRE DU LUX")

Le Dessin Du Mois



Dessin par Suzanne, Jeune Ambassadrice de la Culture